

maison exquise avec pergola et glycine, rachetée depuis par une baronne viennoise. » Sa grand-mère, son personnage de légende, femme d'ambassadeur, « poète, artiste, élégante, raffinée, hypersensible », qui vécut jusqu'à 101 ans et lui fit découvrir les collines de Grasse, en 1968, après la disparition de sa mère, l'année de ses onze ans.

Mais où est donc Bernard-Henri Lévy ? Il remonte des « cabanes vertes », ces chics campements du palace, entre mer et pinède. Le soleil accable, la chemise est plus échantonnée que jamais et il est l'heure de retrouver le bureau dans la suite où il travaille à un train soutenu d'écrivain : 6h-12h30 et 13 h 30-20 h 30.

Ce matin, comme à l'ordinaire, c'était lever aux aurores, exercices dans la salle de sport privée que M. Ironnelle lui a aménagée dans

l'hôtel. Vers midi, la nage jusqu'au phare, avec Arielle, puis le déjeuner à la cabane. Le soir, leur rituel d'été : promenade à pied autour du Cap, avant le repas chez Dany et Victor, à la « Plage Keller », à la Garoupe, où ils arrivent à scooter. Chaque dîner se joue à la même place, près de la baie vitrée. Une plaque de cuivre siglée « BHL » marque le lieu sacré où tomate mozzarella, ravioli ou poisson grillé seront prestement consommés... Ainsi jusqu'à fin août.

### **Bientôt leur maison de St-Paul**

Pour le reste, il y a suffisamment à faire. Revoir la traduction de « *Qui a tué Daniel Pearl ?* », à paraître aux Etats-Unis à l'automne, travailler à son prochain livre - un essai de philosophie - préparer la réparation, en septembre, de « *La règle du jeu* », revue littéraire qu'il créa en 1989 après la chute du mur de Berlin et où il rassemblera Salman Rushdie, Mario Vargas Llosa, Claudio Magris, Amos Oz, Fernando Sabater, Jorge Semprun... On y lira Frédéric Beigbeder, qu'il a fait venir chez Grasset il y a dix ans et dont il tient son roman, « *Windows on the World* », pour l'un des événements de la rentrée avec le « *Coc-teau* » de Claude Arnaud (Gallimard).

A Saint-Paul, une nouvelle demeure attend Arielle et Bernard-Henri, aménagée par Pierre Sainctelette. Une maison du XIII<sup>e</sup> siècle découverte au cours d'une de leurs « promenades kantienne » et aussitôt achetée. Du bureau, la vue porte jusqu'au cap d'Antibes et ils y fêteront leurs dix ans de mariage.

Le samedi 19 juin 1993, après une nuit de bombardements, BHL quittait Sarajevo à destination de Fréjus, dans un Transall mis à disposition par François Mitterrand. Quelques heures plus tard, il se mariait à la mairie de Saint-Paul. Le soir, c'était la fête à La Colombe d'Or. La suite, avec Arielle ? Comme dans un roman.



Dans « sa parenthèse enchantée » du cap d'Antibes, Arielle soigne l'être et le paraître, lit Breton, Miller, Nietzsche... (Photo Franck Fernandes)